



Culture populaire et représentations artistiques

L'un des points communs entre les vigneron·nes du château-chalon et ceux qui ont écrit sur ce vin ou l'ont illustré, c'est de « *s'abandonner à l'envie de faire du bon, du beau, de transcender l'ordinaire* », ainsi que l'exprimait subtilement l'écrivain Charles-Ferdinand Ramuz en 1923.

Localement, les écrits de Blanche de Buxy, le théâtre populaire et la tradition de la Saint-Vernier, récemment relancée, inscrivent le château-chalon dans une histoire qui devient rassurante dans un monde en évolution. La sève des racines nourries par le passé, qu'il soit réel ou reconstitué par des érudits locaux ou des instituteurs qui surent faire aimer le patrimoine, irrigue le présent et le projette dans le futur.

Si, par la beauté de ses paysages et l'atmosphère qui s'en dégage, le vignoble de Château-Chalon a inspiré nombre d'artistes réputés, peu le savent. Qui connaît le nom de Victor Regnault? Et pourtant, en photographiant les pentes arides de « Sous-Roche » en février 1856, il a livré les premières photographies d'un vignoble français!

Les écrivains ont choyé Château-Chalon. Après les gourmets emmenés par Colette et Curnonsky, les romans de Bernard Clavel ont rendu palpable la longue patience des vigneron·nes qu'ils ont éveillés à la singularité du lieu. Des artistes de talent ont magnifié ce coin de Jura, ses hommes et leurs croyances: première cohabitation entre artistes et vigneron·nes... Des photographes, tel Willy Ronis, ont immortalisé le labeur vigneron avec réalisme et poésie. Tandis que Zette Sautard célèbre les vendanges avec gourmandise, les tableaux de Christian Baboulène et de Bernard Moninot interpellent: leurs compositions structurées comme des épures mathématiques rappellent les structures du vin et de la vigne.

L'on peut s'étonner de la relative imperméabilité entre le monde de la vigne et celui des arts, entre viticulture et culture. Si peu d'artistes ont illustré les étiquettes de ce « *vin d'or* » dont un chef des Îles Loyauté, à qui l'on en faisait déguster, disait: « *Vous en parlez comme nous parlons de notre igname sacrée* » (Guinchard 2012). Subtilités des arômes et regard artistique gagneraient à s'épauler davantage pour inscrire avec détermination le château-chalon dans le patrimoine gastronomique et culturel et accompagner les mutations des pratiques culturelles et de vinification par une volonté durable de transcender l'ordinaire.

L'âne aux vendanges.
Acrylique sur toile (80 x 100 cm).
Zette Sautard,
avec l'aimable autorisation de l'artiste.